N° 207 — CXXXme Année | Un numéro : 5 centimes | Mardi 3 Septembre 1895

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHATELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

BUREAUX : 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies ou anonymes ne sont pas acceptées. On s'abonne à toute époque.

RÉDACTION : 3, Temple-Neuf, 3

Les annonces reçues avant 4 heures du soir, paraissent dans le numéro du lendemain.

ABONNEMENTS

	1 AN	6 MOIS	3 MOIS
La Feuille prise au bureau	fr. 6 —	fr. 3 20	fr. 1 80
» franco par la porteuse, *en ville*	8 —	4 20	2 30
» par la porteuse hors de ville ou par la poste dans toute la Suisse	9 —	4 70	2 50
Etranger (Union postale), par 1 numéro	25 —	13 —	6 75
» » » par 2 numéros	20 —	10 50	5 50

Abonnement pris aux bureaux de poste, 10 c. en sus. — A l'échéance de tout abonnement, l'envoi du journal est continué sauf avis contraire du destinataire. Changement d'adresse : 50 centimes.

CHEMIN DE FER

DÉPARTS POUR		ARRIVÉES DE
5 10 | 8 15 | 8 30 | 10 15 | 11 18 | 2 15 | 4 15 | 5 30 | 8 — | 8 40 | 11 12	BIENNE	7 40 | 10 50 | 11 50 | 1 35 | 1 58 | 4 30 | 5 45 | 8 — | 9 25 | 9 38 | 11 12
5 25 | 7 50 | 11 55 | 2 08 | 4 48 | 8 20 | 9 48	LAUSANNE	8 — | 10 10 | 11 02 | 1 45 | 4 08 | 8 07 | 11 02
8 — | 11 10 | 2 10 | 5 50 | 9 30	PONTARLIER	8 09 | 10 — | 8 55 | 7 55 | 11 08
6 28 | 8 14 | 11 15 | 2 18 | 4 34 | Dim. 6 36 | 8 18	LOCLE	7 34 | 9 20 | 11 07 | 2 — | 4 10 | Dim. 5 26 | 7 42 | 9 26

Départs pour	Bateaux à vapeur	Arrivée de
8 — | 9 50 | 1 50 | 4 30 | 6 20	MORAT	7 30 | 12 10 | 4 — | 5 50 | 7 30
7 50 | 1 45 | 6 30	ESTAVAYER	7 20 | 12 — | 6 15

Régional Neuchâtel-Cortaillod-Boudry

DÉPART	7 42 | 10 23 | 12 17 | 1 55 | 4 24 | 6 08 | 8 22 | 10 10
ARRIV.	7 53 | 9 54 | 12 12 | 1 49 | 3 55 | 6 05 | 7 58 | 10 06
Le dim. DÉP.	1 38 | 8 05 | 4 58 | 6 50
ARR.	8 02 | 4 47 | 6 22 | 8 22

ANNONCES

Cantonales		Non Cantonales
De 1 à 3 lignes	0 50	De la Suisse . . . . la ligne 0 15
» 4 à 5 »	0 65	D'origine étrangère . . » 0 20
» 6 à 7 »	0 75	Réclames . . . . . la ligne 0 30
» 8 lignes et au-delà, la ligne	0 10	Avis mortuaires, minimum . . 2 —
Répétition	0 05	Avis tardif, 20 c. la ligne (minim. 1 fr.)

Lettres noires, 5 ct. la ligne de surcharge. — Encadrements depuis 50 ct.

Bureau des annonces :

HAASENSTEIN & VOGLER, Temple-Neuf n° 3, NEUCHATEL

Bulletin météorologique — SEPTEMBRE

Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 h.

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

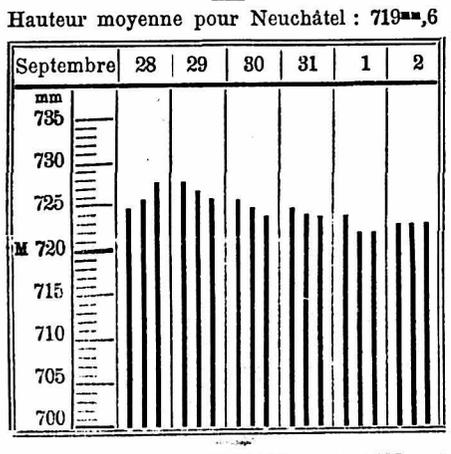
JOURS	Tempr. en degrés cent. MOYENNE	MINIMUM	MAXIMUM	Baromètre MOYENNE	Eau tombée	Vent domin. DIR.	FORCE	ÉTAT DU CIEL
2	21.7	15.6	28.9	723.1		var.	faibl.	clair

Rosée.

Hauteurs du Baromètre réduites à 0

suivant les données de l'Observatoire

Hauteur moyenne pour Neuchâtel : 719mm,6



STATION DE CHAUMONT (altit. 1128 m.)

31	18.5	14.5	26.0	672.2		var.	faibl.	clair
1	18.3	14.9	26.1	670.7		NE	calme	»

7 heures du matin.

	Altitude.	Temp.	Barom.	Vent.	Ciel.
1 sept.	1128	15.2	670.8	N.-E.	Clair.
2 »	1128	17.0	671.1	»	»

NIVEAU DU LAC :

Du 1er septembre (7 h. du m.) : 429 m. 480
Du 2 » 429 m. 460

Température du lac (7 h. du matin) : 22°.

L'imprimerie de la Feuille d'Avis livre en 2 heures les lettres de faire-part.

AVIS de la PRÉFECTURE

Toutes kermesses ou toutes fêtes en plein air ne pourront avoir lieu que moyennant l'autorisation de la Préfecture, qui indiquera les conditions.

Pour empêcher de nouveaux abus, si le produit d'une fête est destiné à une œuvre de bienfaisance, un employé sera désigné par la Préfecture, lequel surveillera la recette et remettra l'excédent (après tous frais déduits) au comité de l'œuvre de bienfaisance désigné.

Neuchâtel, le 2 septembre 1895.

7927 *Le Préfet,*

H. TOUCHON.

ANNONCES DE VENTE

GRAND CHOIX DE MODÈLES
POUR PEINDRE
Au magasin W. HUGUENIN
22, rue de l'Hôpital 7783c
Dépôt des plumes d'acier PETOUD

LE CIMENT
PLUSS-STAUFER
est le meilleur **pour cimenter des objets cassés,** tels que : verres, porcelaine, vaisselle, bois, etc. (H. 123 Q.)
Véritable seulement en flacons à **65 cts.**, chez A. Zimmermann, droguerie, **à Neuchâtel** ; César Hirt, négt., **aux Verrières.**

OUVERTURE DE LA CHASSE

A vendre, au choix sur deux : **joli chien courant, chienne** deux chasses, chien une chasse ; excellente race. S'adr. **J. Margairaz, Genthod,** Genève. (H. 7817 X.)

Dépôt des 7910c
BISCOTINS NEUCHATELOIS
de J. PANIER
chez S. MAURER, épicier
à SAINT-BLAISE

RASSEMBLEMENT DE TROUPES

LES MILITAIRES NEUCHATELOIS
***sont avisés qu'ils peuvent se procurer,* en gare de CHAVORNAY,** *du*
VIN DE NEUCHATEL
Marque EDMOND BOVET
Par caisses de 50 bouteilles. 7588

CHAMPAGNE BOUVIER Frères et Louis MAULER & Cie
par caisses de 12 bouteilles.

FORGES DE SERRIÈRES
Ateliers de Constructions Mécaniques
MARTENET FRÈRES

Fabrication d'outils agricoles, outils pr Charcutiers, Charpentiers, Maçons, Carriers, Mineurs, Vignerons, etc.

Forgeaison de grandes pièces mécaniques et autres, Taillanderie, Aiguisage, Charpentes en fer.

Spécialité de Marteaux de Moulins et Emporte-pièces pour étiquettes.

ENTREPRISE DE GROSSE MÉCANIQUE
Transmissions, Roues hydrauliques, Treuils, Grues, etc.

Construction de machines suivant plans.
Fabrication spéciale de pressoirs de différents systèmes et tout montés. Treuils pour pressoirs.

Ajustage. Tournage. Poinçonnage. Tarraudage. Rabotage.

INSTALLATIONS D'USINES
Constructions diverses 7375

☞ **Pour cause de cessation de commerce** et dans le but de liquider très promptement toutes les marchandises restant en magasin, il sera fait un **fort RABAIS sur toutes les ventes.**

Encore une quantité de **Papiers peints,** qui seront cédés à très bas prix. 7806

On traiterait pour la vente en bloc.

BAZAR NEUCHATELOIS
1, Faubourg de l'Hôpital, 1

☞ **POMMADE pour la POUSSE de la BARBE et des CHEVEUX** ☜

Rien de meilleur pour faire pousser une **BARBE belle** et **forte** chez les jeunes gens. Excellente aussi pour la tête, elle fortifie la chevelure et favorise la croissance des cheveux. Inoffensive et facile à employer. — Ne pas confondre avec d'autres produits sans aucune valeur. — PRIX : 3 et 5 fr. ; port 35 cent.

ESSENCE à FRISER LES CHEVEUX

Les cheveux humectés de cette essence se frisent en séchant et forment de jolies boucles naturelles. Ne nuit nullement. — UN FLACON : 3 fr. ; port 35 cent.

LOTION ANTI-PELLICULAIRE

Excellente pour faire disparaître les **écailles** et les **démangeaisons** de la tête ; très efficace contre la **chute des cheveux** et la **tête chauve ;** fortifie les cheveux. — UN FLACON : 3 fr. ; port 35 cent.

NOUVELLE TEINTURE ORIENTALE

pour teindre les cheveux et la barbe d'une manière durable en **noir, brun** et **blond ;** donne aux cheveux gris la couleur naturelle. Ne contient aucune substance plombifère, par conséquent inoffensive. — PRIX : 4 fr. ; port 35 centimes.

EAU COSMETIQUE

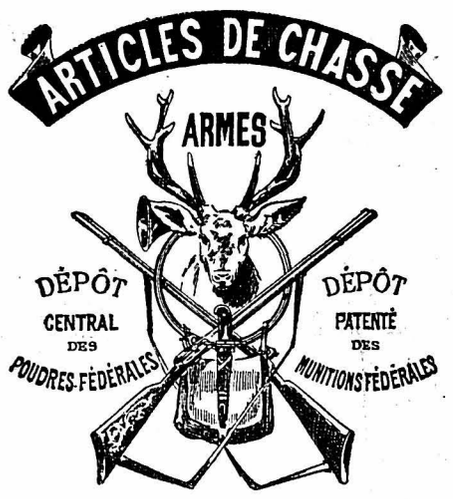
Excellente pour laver la **peau foncée, jaune, rude** et **gercée, la figure, le cou, les bras** et **les mains,** donne un **teint blanc, frais** et **tendre.** A recommander aussi spécialement contre les **impuretés de la peau, rougeur, taches à la figure** et **nez rouge.** Conserve la peau tendre et brillante jusqu'à la vieillesse et empêche les rides. — PRIX : 3 et 5 fr. ; port 35 cent.

KARRER-GALLATI, à Glaris.

LIBRAIRIE ATTINGER FRÈRES
NEUCHATEL 1

Trésor de la vie pratique, indispensable à tous les ménages, 1 fort vol. de 736 pages, avec vignettes, cart., 4 fr.
La peinture à l'eau, par Mlle de Sérignan . . . . . 3 fr. 50
J. Novicon. — *La question de l'Alsace-Lorraine,* critique au point de vue allemand . . . . . 1 fr.
Livre d'or des souverains, relié, 12 fr. 50

CH. PETITPIERRE & FILS
SUCCESSEURS DE
CH. PETITPIERRE-FAVRE



CAPSULES DE DYNAMITE
MÈCHES À MINE
MUNITIONS POUR RÉVOLVERS, FLOBERT, etc.

ESCRIME

Nous avons l'honneur d'annoncer que, dès le 1er août écoulé, nous représentons exclusivement une des premières maisons françaises fournissant les articles

d'escrime

et avons constamment en magasin :

Lames et Fleurets.
Gants d'escrime et de boxe.
Masques.
Sandales. 7594
Plastrons.

PRIX TRÈS MODÉRÉS
Prix-courant à disposition.

Nos locaux sont définitivement installés
11, rue de la Treille, 11
et **Place Purry, NEUCHATEL.**

OCCASION !!!

A vendre une **bicyclette** usagée. — Prix : 80 fr. — S'adresser rue de l'Hôpital n° 2, au magasin. 7840c

BIJOUTERIE HORLOGERIE ORFÈVRERIE
Beau choix dans tous les genres
Ancienne Maison **JEANJAQUET & Cie.** *Fondée en 1833.*
A. JOBIN
Successeur
Maison du Grand Hôtel du Lac
NEUCHATEL

RAISIN

Dès maintenant, toujours du beau raisin, en caissettes et au détail,
au magasin PORRET-ÉCUYER
3, rue de l'Hôpital. 7726

A liquider, 5000 pièces restant d'une livraison de
COUVERTURES de chevaux d'armée
refusées à cause de défauts de tissage dans la bordure, pour le prix bon marché de **5 fr. 75** pièce.

Ces couvertures, épaisses et indestructibles, sont chaudes comme la fourrure, et ont environ 190 × 140 centimètres de dimension (couvrent donc presque entièrement le cheval), sont brun foncé avec des coins cousus en rouge et munies de trois larges bordures.

COUVERTURES ANGLAISES
pour chevaux de sport
grandeur environ : 205 × 165, jaune doré, coutures rouges, munies de quatre magnifiques et larges bordures, sont offertes, pour cause de tout petits défauts de tissage, à **8 fr. 75,** au lieu de **18 fr.**

Les ordres doivent être adressés bien **lisiblement** et ne sont exécutés que contre remboursement du montant. (H. 3088 Q.)

L. FABIAN, Bâle.

☞ **N.-B. — Je m'engage à rembourser le montant payé pour les envois qui ne conviendront pas.**

VIN BLANC à vendre

Sous de favorables conditions, on offre à vendre environ **7000 litres** de vin blanc d'excellente qualité, récolte de 1894. S'adresser à M. James Guinchard, à Saint-Aubin-Sauges. 7732

A l'imprimerie de cette Feuille.
FORMULAIRES
DE
BAUX A LOYER
Petit et grand format
BON PAPIER
Prix : 20 centimes

Mlle U. DAVOINE
à MARIN
met en vente, pendant le courant de septembre, un solde de marchandises, tels que : 7917

LAINES
COTONS
OUVRAGES CONFECTIONNÉS
et autres articles.

20 % D'ESCOMPTE

MANUFACTURE ET COMMERCE
DE
PIANOS
HARMONIUMS
et autres instruments de musique
choisis et garantis, des meilleures fabriques suisses et étrangères.
HUGO.-E. JACOBI
acteur de pianos
9, RUE POURTALÈS, 9
rue en face du Jardin anglais, entre l'Académie et le Collège de la Promenade)
NEUCHATEL

DÉPÔT à la CHAUX-DE-FONDS :
11, Rue du Parc, 11

VENTE — ÉCHANGE — LOCATION
Réparations et accords de pianos et harmoniums. 228
Recommandé par les principaux professeurs de musique.
Pianos d'occasion à prix avantageux.

Seul dépositaire des fabriques J. Blüthner, Kaps, Görs et Kalmann, etc.

BONNE OCCASION

A vendre les **13 premières années du Musée Neuchâtelois,** bien conservées, ainsi que d'autres livres, à Corcelles nº 56. 7915

ON DEMANDE A ACHETER

On demande à acheter
un sol à bâtir. Le bureau Haasenstein & Vogler indiquera. 7909c

APPARTEMENTS A LOUER

A louer, pour le 24 septembre ou pour Noël, à des personnes soigneuses et tranquilles, un petit logement à un 2me étage, composé de trois chambres, cuisine avec eau, chambre haute, galetas et cave. S'adresser rue du Coq-d'Inde 20. 7905c

Pour Noël 1895
à louer un bel appartement de cinq chambres et dépendances. Buanderie. Jardin.
Le bureau Haasenstein & Vogler indiquera. 7916

Pour cause de départ, on offre à louer, meublé ou non, un appartement de quatre chambres et dépendances, à partir du 1er octobre au 1er avril. S'adresser à Haasenstein & Vogler sous chiffres H. 7852 N.

A louer pour Noël, un joli logement, agréablement situé, composé de trois ou, suivant désir, quatre pièces et dépendances. Eau et gaz. Jouissance d'un jardin. S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler.
A la même adresse, chambres meublées et bonne pension. 7897

CORMONDRÈCHE

Pour la Saint-Martin ou le 1er novembre, à louer, à des personnes tranquilles, cinq chambres, cuisine avec eau sur l'évier, chambre à serrer, bûcher, cave et jardin avec arbres fruitiers. — S'adresser à M. H.-F. DeBrot, au haut du village. 7778

A louer un petit logement, rue des Chavannes 13. S'adresser à Hri Landry, Ecluse 47. 7522

A louer, pour fin octobre prochain, à défaut le 24 décembre 1895, un bel appartement de 6 pièces avec grand balcon et dépendances, situé au 1er étage, côté ouest et nord de l'hôtel de la Caisse d'épargne, Place Purry. S'adresser en l'étude des notaires Guyot & Dubied, Môle 1. 5717

A LA BÉROCHE
deux logements à louer, meublés ou non meublés ; situation exceptionnelle, vue étendue, grand jardin ; voisinage agréable. S'adr. à M. D. Ducommun, Gorgier. 7881c

A LOUER

On offre à louer, dans une localité du Val-de-Ruz, une maison dont les locaux sont occupés par un magasin. Cet immeuble conviendrait pour tout genre d'industrie. Prix de location modéré. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Neuchâtel. 7507

Pour une dame seule, joli petit logement de deux chambres et dépendances. S'adresser épicerie Borel, rue Saint-Maurice. 7903

On offre à louer, pour le mois d'octobre ou plus tôt si on le désire, un logement de 4 chambres, exposées au soleil. S'adr. Evole 3, 3me étage, à droite. 7756c

A louer dès maintenant, dans le haut de la ville, à des personnes tranquilles, un joli appartement de trois pièces, cuisine et toutes dépendances. S'adresser au propriétaire, Chemin de Comba-Borel, nº 7. 7654

A louer, pour le 1er octobre, un appartement de quatre chambres, cuisine et dépendances. Le bureau Haasenstein & Vogler indiquera. 7883

A louer, dès maintenant, un beau logement de six chambres, dans une belle situation. S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler. 5937

CHAMBRES A LOUER

Grande chambre meublée, rue de l'Hôpital 19, 1er étage. 7913c

Pension et jolies chambres. Rue Pourtalès 13, 3me étage. 4263

Jolie chambre meublée, à louer de suite. Avenue du 1er Mars, 1er étage. S'adresser Etude de MM. Borel & Cartier. 7089

A louer une jolie chambre meublée, pour un monsieur rangé. Avenue du 1er Mars 10, 3me étage. 7798

A louer, belle chambre non meublée, au centre de la ville. S'adresser au magasin de cigares, Seyon 14. 7740c

Chambre meublée, indépendante, Ecluse 6, 2me étage, à gauche. 7770c

Chambre et pension
6298 Rue des Beaux-Arts 15, 2me étage.

Une belle grande chambre meublée, donnant sur la Promenade, pour deux personnes si on le désire. S'adresser faubourg du Lac 19. 7327

A louer, de suite, une belle chambre meublée. Vue sur le lac et les Alpes. Rue des Beaux-Arts 19, 4me étage. 7108

Pension soignée et jolies chambres pour dames et messieurs, chez Mme Graber, 2, rue Pourtalès, 2me étage. 7080

Chambre à deux lits et pension si on le désire. — S'adr. rue Pourtalès 3, 2me étage. 6677

Jolie chambre meublée ou non, au soleil levant. S'adresser rue Purry 6, 3me étage, de 1 à 2 heures ou dès 8 heures du soir. 7797

Pour de suite, jolies chambres avec pension soignée, chez Mme Gutheil, rue des Beaux-Arts 3, 3me étage. 7461

A louer de suite une chambre meublée, pour une personne rangée, Fausses-Brayes 15, 3me étage. 7872c

A louer une jolie chambre meublée pour un monsieur. S'adresser quai du Mont-Blanc, maison de M. Marti, au rez-de-chaussée. 7857c

ON DEMANDE A LOUER

Une dame tranquille demande à louer, en ville, un petit logement propre, pour le 24 septembre. Adr. par écrit, sous initiales Hc. 7757 N., au bureau Haasenstein & Vogler.

OFFRES DE SERVICES

Une mère de famille, de toute confiance, se recommande pour des journées de lessives quelconques. S'adr. Rateau 4, 2me étage, à gauche. 7906c

Une fille de 21 ans, de toute confiance, connaissant bien le service de **femme de chambre,** cherche place de suite, dans une honorable famille ; bon certificat. Pour renseignements, s'adresser chez Mme Gustave Meyer, négociante, à Saint-Blaise. 7842c

Un jardinier, marié, sans enfants, et sa femme, bonne cuisinière, pouvant fournir de bons renseignements, cherchent places. Le bureau Haasenstein & Vogler indiquera. 7900c

Un jeune homme de 17 ans, fort et robuste, désire trouver une occupation quelconque, soit comme garçon de magasin, commissionnaire ou domestique dans une bonne famille où il aurait l'occasion de se former au service de valet de chambre. S'adr. à Mme Vespy, ruelle du Port nº 4, au 1er. 7856c

DEMANDES DE DOMESTIQUES

On demande, pour le milieu de septembre, une domestique sachant cuire et connaissant tous les travaux d'un petit ménage soigné. S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler. 7741c

On demande à Colombier, pour tout de suite ou les premiers jours de septembre, une fille sérieuse, comme cuisinière. S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler. 7577

Mme Dr Hadelich, Colmar, **demande** une **servante** de bonne famille, ne parlant que français. Bon salaire. Envoyer certificats et photographie. 7346

On demande, pour Paris, une bonne cuisinière, pour le mois d'octobre. S'adresser à M. Alfred de Rougemont St-Aubin. 7843c

On demande, pour de suite ou au plus tard pour le 15 septembre, une jeune fille, forte, propre et active. Références exigées. S'adresser faubourg du Lac 3, Bains chauds. 7853c

On demande, pour le milieu de septembre, une domestique sachant cuire et connaissant tous les travaux d'un petit ménage soigné. Inutile de se présenter sans être recommandée. S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler. 7845c

On demande, tout de suite, une fille forte et robuste, au courant des travaux du ménage et parlant français. S'adresser rue Pourtalès 3, 1er étage. 7855c

OFFRES & DEMANDES D'EMPLOI

Un jeune homme, diplômé et parfaitement recommandé, trouverait de suite une place de
maître de langue et littérature française
dans un collège de Venise. — S'adresser aux initiales J. S., poste restante, Neuchâtel, jusqu'au 12 septembre. 7753

On cherche, dans une famille, à ZURICH,
une DEMOISELLE
(avec diplôme d'institutrice), parlant aussi l'allemand, pour trois enfants de 6, 9 et 11 ans.
Sans de bonnes références, inutile de s'adresser, sous chiffre Z. 3895 Z., à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Zurich.

Un homme de 27 ans, qui a perdu sa place pour cause de maladie, cherche un nouvel engagement, soit pour bureau ou magasin. Il se chargerait aussi de la représentation d'une maison d'étoffes en détail, ayant déjà une bonne et grande clientèle dans le Jura bernois. Bons certificats. Références. Adresser les offres sous chiffre R. M. 454, poste restante, Neuchâtel. 7875c

AVISO
20 MURATORI
trovano lavore per tutta la campagna Rivolgersi ai 7876c
Fratelli Rosetti, Colombier

On désire placer, comme volontaire, une jeune fille de 16 ans, bien élevée, de préférence dans un magasin ; à défaut, comme aide dans un intérieur rangé. — Prière de s'adresser à Mme Dubois, Avenue du 1er Mars 12. 7668c

UNE FILLE

de 18 ans (orpheline), qui a appris pendant trois ans **l'état de tailleuse,** désire **place** chez **une tailleuse** capable, pour apprendre la langue française.
Offres sous chiffre J. 4071 Z. à l'agence de publicité **Haasenstein & Vogler, Zurich.**

APPRENTISSAGES

On cherche une place
d'apprenti maréchal
pour un jeune homme qui a déjà quelques connaissances du métier. S'adresser à M. Alioth, à Valangin. 7808c

APPRENTI CONFISEUR
Un jeune homme, intelligent et robuste, pourrait entrer de suite dans la maison Ch. Mœcklin, H.-A. Banhofer, successeur, Lausanne. (H. L.)

Une brave jeune fille
aurait l'occasion d'apprendre le métier de couturière pour dames. S'adresser à J. Syfrig-Hitz, Lucerne. (H. Lz.)

On cherche une jeune fille qui désirerait apprendre **l'état de modiste** et aurait l'occasion d'étudier l'allemand. S'adr. à Mme Fuhrer-Gacon, à Neuchâtel, ou directement à Mme Wilhelm Maushard, modes, Schopfheim (Bade). 7882c

BOULANGER - PATISSIER
Un jeune homme fort et robuste, licencié des écoles, pourrait entrer de suite comme **apprenti boulanger-pâtissier.** Pour les offres et conditions d'engagement, s'adresser à la boulangerie et pâtisserie **Lemaire-Spring, à Fleurier.** 7766

OBJETS PERDUS OU TROUVÉS

Trouvé. Trouvé, entre Serrières et Auvernier, dimanche matin de bonne heure, une clef de porte, forme ancienne. La réclamer, contre les frais d'insertion, chez Th. Kutter, à Auvernier. 7902

AVIS DIVERS

Dans une famille française du haut de la ville, on prendrait en pension un ou deux jeunes gens fréquentant les écoles. Vie de famille. Prix modéré. Soins assurés. S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler. 7830

COURS DE MUSIQUE
DE
M. E. LAUBER
Cours de Théorie élémentaire
Cours de Chant élémentaire
Cours de Solfège
Cours de Dictée musicale

Ces différents cours comprennent 30 leçons réparties dans la période ordinaire de l'année scolaire. Prix d'un cours : **30 fr.**
Pour cause de service militaire, les **leçons de violon et d'accompagnement** ne recommenceront que le 16 septembre, et les différents cours le 1er octobre.
Les nouveaux élèves sont priés de s'inscrire d'ici au 1er octobre. Domicile : Balance 2. — Paraîtra incessamment : **Cours de solfège,** de E. Lauber (1er cahier). 7895

Mlle Fanny DELACHAUX
reprendra ses **leçons d'ouvrages** à partir du 3 septembre.
S'adresser chaque jour, de 10 heures à midi, **Sablons 12.** 7744c

UNION INTERNATIONALE
DES
AMIES DE LA JEUNE FILLE

Le Bureau de **renseignements,** pour femmes de journées, remplaçantes, apprenties, rue du Coq-d'Inde 5, au rez-de-chaussée, sera ouvert à partir du 1er septembre, tous les jeudis matin, de 10 heures à midi. Les personnes qui désirent des femmes de journées sont instamment priées de s'adresser à notre bureau. 7891

CUISINE POPULAIRE
SERRIÈRES

Mme veuve LÉNA VIÉNOT informe ses amis et connaissances, ainsi que le public en général, qu'elle a remis, dès le 1er septembre, son établissement à **M. Léon CUTTAT.** Elle remercie également les personnes qui l'ont honorée de leur confiance et les prie de bien vouloir la reporter sur son successeur.

Me référant à l'article ci-dessus, je porte à la connaissance du public que j'ai *repris pour mon compte l'établissement* de la **Cuisine populaire de Serrières,** tenu jusqu'ici par Mme VIÉNOT. Par un service prompt et soigné, j'espère justifier la confiance que je sollicite, et je m'efforcerai de satisfaire au mieux les personnes qui voudront bien m'honorer de leur pratique.
Chaque jour, bonne soupe et dîners à l'emporté. 7887c
Se recommande pour des pensionnaires.
Bonne pension. — Prix modérés.
M. Léon CUTTAT.
A la même adresse, chambre meublée à louer.

PEINTURE 7417
Mlle R. COULIN, Industrie 2, reprendra ses cours de peinture dès le 3 septembre. Elle se charge, comme par le passé, de tout ce qui a rapport à la décoration, tels que filets, monogrammes, etc., de même que de la cuisson des porcelaines peintes.

F. Nadenbousch
est de retour 7831c

Un monsieur, connaissant un peu l'anglais, demande des leçons pour se perfectionner, surtout dans la conversation. Adresser offres et prix par leçon à MM. Haasenstein & Vogler sous chiffre Hc 7918 N.

CONCOURS

La **Société de construction de Colombier,** ouvre un concours pour la construction à forfait d'un bâtiment de 11 mètres sur 10, à l'usage de logement et de rural. Les plans et le cahier des charges sont déposés chez le soussigné, où les intéressés pourront en prendre connaissance.
Les soumissions seront reçues jusqu'au 4 septembre 1895.
Le Gérant,
7729 C. GAUCHAT.

MALADIES DES YEUX
Le **Dr VERREY,** médecin-oculiste, à Lausanne, reçoit à **Neuchâtel,** 3, rue de la Treille, **tous les mercredis,** de 10 1/4 heures à midi et demi. (H. 2225 L.)

Leçons d'anglais et d'allemand
M. Swallow, Dr phil. de Munich et maître-ès-lettres de Manchester, 2, rue Pourtalès, 2me étage. 7912c

Un maître-d'école
désire faire un séjour, pendant les vacances d'automne (septembre et octobre), dans une famille honorable où l'on ne parle que le français. — Offres à M. E. Flüchiger, maître-d'école, à Lyssach près Burgdorf. 7908

---

48 **Feuilleton de la Feuille d'Avis de Neuchâtel**

LES DRAMES
DE
LA MISERE
PAR
RAOUL DE NAVERY

Bec-d'Oiseau endossa la livrée de Jack et se trouva en un instant métamorphosé en groom.

— Hardi, mes lapins ! dit la Roublarde, il s'agit d'une bonne soirée.

— On veillera ! dit la Perche, en clignant de l'œil.

— Sois tranquille, mon fils !

— Houp ! petit. Et souviens-toi de répondre au nom de Jack, ce failli groom s'est enivré comme une grive dans une vigne !

La Perche et Bec-d'Oiseau montèrent en voiture, et firent une nouvelle station au café du Delta.

Comme il y entrait, Bec-d'Oiseau fredonna un refrain de chanson, en passant près d'un buveur qui leva rapidement la tête, fit un signe imperceptible à l'enfant, et quittant presque aussitôt le café, se mit en quête d'une voiture.

Il en trouva une, et donnant une pièce de cinq francs au cocher :

— Je te prends à l'heure, dit-il, vingt francs de pourboire si je suis content.

— Et que faut-il faire pour que vous soyez content, not' bourgeois.

— Suivre d'abord le 4322.

— Et après ?

— Après nous verrons.

Quand Bec-d'Oiseau dit Jack, et la Perche dit Victor Bude, quittèrent le café du Delta, dix heures sonnaient gaiement à l'horloge.

— Ecoute, petit, dit la Perche, tu remplaces un enfant qui ne doit pas être puni pour une faute légère ; afin d'éviter que l'on s'aperçoive que tu prends pour ce soir la place de Jack, aie soin de te tenir dans l'ombre et évite de parler ; la voix trahit autant que le visage.

— Suffit, dit Bec-d'Oiseau.

Tandis que la Perche et le petit ami de Bestiole s'apprêtaient à jouer leur double rôle, l'homme avec qui Bec-d'Oiseau avait échangé un signe, s'était installé dans son fiacre à deux pas de la porte de l'hôtel Montravers.

Quand il fut certain que ni les maîtres, ni les domestiques ne ressortiraient avant l'heure du bal, il descendit, commanda au cocher de l'attendre, et revint une demi-heure après, amenant avec lui deux hommes d'une allure déterminée.

Tous trois se réinstallèrent dans le fiacre et attendirent.

Pendant ce temps, Mme Montravers et sa fille procédaient à leur toilette.

La femme du banquier portait une robe paille recouverte d'une tunique de précieuses dentelles ; son corsage, sa chevelure ruisselaient de diamants. Elle était vraiment éclatante et rayonnait comme une reine sous son diadème de pierreries.

Diane s'habillait avec lenteur, ne négligeant pas un détail de sa parure, se complaisant dans sa beauté, dont une haute glace lui reflétait l'éclat.

Quand sa toilette fut achevée, elle passa dans le boudoir de sa mère.

— Voyons ! dit gaiement Mme Montravers.

Elle passa une rapide inspection de sa fille, et lui dit avec plus de vanité que de tendresse :

— Vraiment, tu es charmante !

— Oh ! moins que toi ! fit Diane, mais enfin, je ferai honneur aux perles que mon père m'a données...

— C'est ce dont je viens m'assurer, dit une voix joyeuse.

M. Montravers entra.

— Vraiment, oui, Diane, tu as raison, tu fais honneur à mes perles, et vous, ma chère, poursuivit-il, en s'adressant à sa femme, vous éblouirez même au milieu de toutes les splendeurs de ce bal. Vous portez royalement vos cinq cent mille francs de diamants... car vous en avez pour cinq cent mille francs. Votre écrin me représente vingt-cinq mille livres de rente, un capital improductif.

— Monsieur ! dit Mme Montravers.

— Ceci est l'opinion du banquier, et non pas l'avis du mari... Amusez-vous bien toutes deux. Je vais tailler un bac au cercle, mais j'irai certainement vous prendre.

— Comme vous voudrez, répondit Mme Montravers avec indifférence.

Diane embrassa son père, et le banquier s'éloigna en chantant.

Un moment après, la jeune femme donnait ordre d'atteler.

— La voiture de Madame est avancée, vint dire le valet de chambre au bout de dix minutes.

La femme de chambre donna un dernier regard à la toilette de ses maîtresses, jeta des pelisses de satin sur leurs épaules, et Mme Montravers et Diane descendirent lentement les grands escaliers de l'hôtel.

Vraiment à les voir s'avancer ainsi, souriantes et parées, couvertes de diamants, marchant vers un succès de vanité dont l'espoir les faisait sourire, bien des femmes les eussent enviées, et auraient laissé échapper un soupir de regret et d'envie !

Et cependant !

Victor Bude tenait ses chevaux en main avec une raideur et une correction parfaites, Bec-d'Oiseau était prêt à ouvrir la portière.

Une minute après, Diane et sa mère se trouvaient en voiture.

— Au palais de l'Elysée ! avait dit Diane.

Les chevaux partirent comme des coursiers de ballade.

Les deux femmes frileusement entortillées dans leurs pelisses s'abandonnaient à cette course folle. Une légère buée couvrait les vitres ; la lumière du gaz piquetait à peine ce brouillard. On ne pouvait distinguer ni les rues ni les maisons.

Diane et sa mère se taisaient.

La voiture roulait de plus en plus vite.

Au milieu de leur rêverie, il sembla tout à coup aux deux femmes que, bien qu'elle marchât d'un train merveilleux, la voiture n'avançait guère.

Puis il leur parut qu'elles auraient dû entendre des piaffements de chevaux, des tapages de portières, des cris de cochers, des ordres de sergents de ville, tout le tumulte qui, d'ordinaire, accompagne les abords d'un palais où se trouve une fête grandiose. Rien de tout cela ; la voiture ne courait plus sur le pavé, mais sur le macadam, et la route était silencieuse comme une tombe.

Une inquiétude vague traversa l'esprit de Mme Montravers.

— Victor ! dit-elle, Victor !

Sans doute le cocher n'entendait pas ; en vain la jeune femme agita-t-elle le cordon, Victor ne l'avait point passé à son bras, et le cordon resta dans les mains de la jeune femme.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

AGENCE DE PUBLICITÉ

HAASENSTEIN & VOGLER

Siège social: GENÈVE

SUCCURSALES:

3, Rue du Temple-Neuf — NEUCHATEL — Rue du Temple-Neuf, 3

LAUSANNE, MONTREUX, FRIBOURG, CHAUX-DE-FONDS, BERNE, BALE,
LUCERNE, ST-GALL, ZURICH, LUGANO, MILAN, FLORENCE, TURIN, ROME, VENISE, NAPLES, ETC., ETC.

Agences et Correspondants dans toutes les principales villes du monde.

FERMAGE EXCLUSIF DE LA PLUPART DES GRANDS JOURNAUX SUISSES

au nombre desquels la **Feuille d'Avis** et la **Suisse libérale** à **NEUCHATEL.** — A **LA CHAUX-DE-FONDS**: le **National Suisse** et la **Feuille d'Avis.**

Gazette de **Lausanne,** *Estafette, Nouvelliste Vaudois, Journal de* **Genève,** *Genevois, Courrier de Genève, Feuille d'Avis officielle de Genève, Bulletin commercial.* **Montreux:** *Feuille d'Avis et Journal des Etrangers. Jura Bernois de* **Saint-Imier,** *Démocrate de* **Delémont,** *Pays de* **Porrentruy. Berne:** *Bund, Stadt Anzeiger, Tagblatt. Vaterland de* **Lucerne. Saint-Gall:** *Stadt Anzeiger et Schweizer Frauen Zeitung. Allgemeine Schweizer Zeitung de* **Bâle. Zurich:** *Journal des Boulangers et Confiseurs et Schweizerische Landwirtschaft, Centralblatt.* **Sion:** *Gazette du Valais, Confédéré, Walliser-Bote et Bulletin officiel. Tous les journaux du* **Tessin.** *Freie Rhætier de* **Coire.** *Tous ceux de* **Fribourg,** *etc., etc.*

ANNONCES DANS TOUS LES AUTRES JOURNAUX

de la VILLE et du CANTON de NEUCHATEL

de la Suisse et de l'Étranger.

L'Agence de Publicité HAASENSTEIN & VOGLER

créée en 1855

est la plus ancienne Agence Suisse.

TOUTES LES PERSONNES FAISANT DE LA PUBLICITÉ

(Chefs d'Instituts et de Pensionnats, Maîtres d'Hôtels, Commerçants, Industriels, Hommes d'affaires, Agriculteurs)

ONT LE PLUS GRAND INTÉRÊT

à s'adresser à elle pour toute leur publicité si elles veulent être assurée d'une exécution prompte et soignée de leurs ordres

sans aucune majoration des prix originaux de chaque Feuille.

TRADUCTIONS, DEVIS, RENSEIGNEMENTS, CATALOGUES GRATIS

AVIS AU PUBLIC 7695

Nous avons l'honneur d'annoncer au public de Neuchâtel et environs que nous avons repris la suite de l'atelier et du magasin de M. Bonny, poêlier-fumiste. Par un travail prompt et soigné, nous espérons mériter la confiance que nous sollicitons.

SCHMITT & KOHLER

ATELIER: Evole nº 14. —o— *MAGASIN: rue Saint-Maurice nº 10.*

PENSION de TEMPÉRANCE

tenue par M. M.-A. ELZINGRE 7921

10, rue St-Maurice, 10, 1er étage

Thé - Café - Chocolat - Rafraîchissements

Diners depuis 60 centimes

CANTINES à EMPORTER

On demande à dresser un chien d'arrêt. — Adresse: Auguste Ruchat, à Grandcour (Vaud). 7743c

Leçons de CHANT

d'après méthode Stockhausen, Mlle **Stahl,** Vieux-Châtel 6. 7919c

PENSION. Dans une famille française on prendrait quelques jeunes gens pour la table. S'adr. rue Pourtalès 2, rez-de-chaussée, porte à gauche.

A la même adresse, on donnerait des leçons. 7890c

LA CANARIA

Assemblée familière, au local, le mercredi 4 septembre 1895, dès les 8 1/2 heures du soir. 7898

Leçons d'anglais et d'allemand

Mlle **PRIESTNALL** sera chez elle lundi 16 septembre, jour où les cours recommenceront, place Purry 9. 7384

Leçons d'Italien

Mlle **S. Barbezat, Comba-Borel 3,** a recommencé ses leçons d'italien dès le 1er septembre. 7620c

LEÇONS DE VIOLON

M. Petz recommence ses leçons de violon dès le 1er septembre, **Sablons 7,** rez-de-chaussée. 7911c

ÉTAT-CIVIL DE NEUCHATEL

Promesses de mariages.

Fritz-Eugène Matthey, commis, Neuchâtelois, et Charlotte-Elisa Nussbaum, Neuchâteloise; les deux domiciliés au Locle.

Louis-Charles-Adonis Pernet, employé de chemin de fer, Français, domicilié à Pontarlier, et Marie-Ida Bornand, repasseuse, Vaudoise, domiciliée à Neuchâtel.

Maximilien Monnier, horloger, Neuchâtelois, domicilié à Villiers, et Louise-Madeleine Dardel, Neuchâteloise, domiciliée à Dombresson.

Marcel-Jean-René Bertrand, comptable, Français, et Laure Diacon, Neuchâteloise; les deux domiciliés à Neuchâtel.

Naissances.

26. Fritz, à Gottfried Meuter, vigneron, et à Anna née Welti.

1er septembre. Edmond-Arnold, à Adam Hoffmann et à Anna-Maria née Ruf.

1er. Jacob-Otto, à Christian Michel, ouvrier chocolatier, et à Lina née Balsiger.

2. Enfant du sexe féminin né-mort, à Pierre-Louis Mouttet, journalier, et à Louise née Schwaar.

2. Marie-Mathilde, à Conrad Baumgartner, couvreur, et à Maria-Elisabeth née Bartlomé.

Décès.

29. Micoline-Félicie Joye, Fribourgeoise, née le 6 juillet 1895.

30. Rose-Marie, fille de Constantin-Joseph Silvestri, gypseur, et de Fanny-Adèle née Brandt, Italienne, née le 25 avril 1895.

30. Ami-Frédéric Sandoz, ancien vétérinaire, époux de Henriette-Ida née Dessoulavy, Neuchâtelois, né le 25 juillet 1830.

NOUVELLES POLITIQUES

France

Le *Figaro*, sous la plume de M. Georges Duval, consacre à M. Magnier un article qui est un réquisitoire en sa faveur. En voici les conclusions:

« Personne plus que M. Magnier n'a droit à des circonstances atténuantes, car ce qu'il fit, il le fit avec la complicité de tous. Avec la complicité des gouvernements qui se le sont plus d'une fois disputé au point de lui offrir des subventions que de mon temps il a toujours refusées. Je pourrais citer tel ministre qui n'a pas craint d'enfreindre des règlements et de violer la loi pour s'attirer ses sympathies et son concours. Avec la complicité des hommes politiques qui, connaissant son passé, l'ont nommé conseiller général et sénateur. Avec la complicité des tribunaux et des officiers ministériels. Je pourrais encore nommer un président du tribunal qui a échangé sa neutralité contre la promesse d'un siège à la Chambre. Avec la complicité de financiers qui lui servaient des mensualités considérables. Or, quel droit peut exercer une société qui n'a jamais compris ses devoirs? S'imagine-t-elle en imposer à l'opinion parce qu'elle aura eu le courage de tomber sur un homme désarmé? Croira-t-elle faire un exemple en frappant un homme à terre? Il est trop tard. »

Allemagne

On écrit de Berlin au *Journal de Genève:*

« Dès le moment où l'on a appris que le général Munier n'appartient qu'à la réserve de l'armée française, l'émotion causée par la lettre de ce général s'est calmée. On sait maintenant ici que M. Munier est l'ami intime du général Thibaudin et de M. Paul Déroulède. Il était également lié avec le général Boulanger. Dans ces conditions, le gouvernement allemand s'abtiendra de démarches diplomatiques officielles. »

— Le jubilé de la bataille de Sedan ne plaît pas au prince Henri XXII, prince régnant de Reuss-Greiz. Il a quitté sa capitale pour ne pas assister, le 2 septembre, aux fêtes qu'on organisait. Le consistoire n'a pas donné l'autorisation de célébrer un service religieux spécial dans les temples protestants, et a interdit aux élèves des écoles de se rendre à la cérémonie de l'inauguration d'un monument consacré à M. de Bismarck.

Australie

Le *Daily Chronicle* tient d'un des agents des gouvernements australiens à Londres le récit d'une scène scandaleuse qui vient d'avoir lieu à Adelaïde. Le premier ministre de l'Australie méridionale, M. Kingston, se promenait dans la capitale de cette colonie, lorsqu'il fut attaqué par un grand propriétaire australien, M. Sparks, qui voulut le cravacher; une lutte s'ensuivit et ce fut M. Kingston qui eut l'avantage; il refusa ensuite de faire poursuivre son agresseur.

Cette affaire cause d'autant plus d'émotion qu'elle met en présence les champions de deux politiques: M. Kingston, en effet, a été élevé aux fonctions de premier ministre par le vote des députés ouvriers, tandis que M. Sparks, administrateur de la South Australian Company, possède à Adelaïde de grandes étendues de terrains qui lui assurent, en cette ville, à peu près la même position que M. Astor à New-York, et que les ducs de Westminster ou de Bedford à Londres.

Chine

Le Tsong-li-Yamen a télégraphié à Kung-Ta-Yen, ministre de Chine à Londres, de demander au gouvernement britannique le rappel de sir W.-R. O'Conor, ministre d'Angleterre à Pékin, en raison de l'attitude adoptée par ce diplomate dans la question des massacres de Kou-Cheng.

— On télégraphie de Shanghaï au *Times* que quelques désordres ont éclaté à Hing-Hoa, dans la province de Fou-Kian. Les maisons des chrétiens ont été pillées, plusieurs chrétiens maltraités. Les mandarins ont refusé d'intervenir.

CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER

— Les journaux allemands donnent des détails sur l'attaque, en plein jour, d'un comptoir de banque, à Breslau. Il s'agit de la banque Jaffé & Cie, et l'agression a eu lieu à 11 heures du matin.

Trois individus armés chacun d'un revolver à six coups et de forts couteaux poignards, ont fait soudainement irruption dans le comptoir, disant aux employés: « Messieurs, tenez-vous tranquilles, nous allons vider la caisse. » Et ils allaient se mettre à la besogne, quand un jeune employé a réussi à sortir précipitamment dans la rue, où il s'est mis à crier à tue-tête: « Au voleur! A l'assassin! » Un attroupement s'est aussitôt formé devant la banque. Les malfaiteurs voyant leur coup manqué, ont tenté de prendre la fuite, mais ils ont été arrêtés, après avoir reçu force horions. L'un d'eux s'est même blessé assez grièvement à la cuisse en tombant sur son couteau poignard, qu'il portait à la ceinture. Ces individus, qui, outre leurs revolvers chargés, avaient encore des cartouches dans leurs poches, sont trois ouvriers sans ouvrage.

— Il y a quelques jours, l'empereur d'Allemagne assistait à des manœuvres dans la principauté de Lippe, lorsqu'il aperçut un monsieur qui prenait des notes. Immédiatement un adjudant se rendit auprès du reporter et lui demanda son carnet. Celui-ci fut remis au souverain, qui le fit rendre à son propriétaire avec la remarque que l'empereur n'admettait pas la critique. Le reporter fut expulsé.

(Voir suite en 4me page.)

L'hiver s'est retiré dans les rudes montagnes. Tout commence à pousser et à verdir, et la nature et les hommes pressentent la belle saison d'été. Mais tout ravissant que soit ce réveil de la nature, il n'en cause pas moins facilement à l'humanité des indispositions, car c'est justement en cette saison que la peau est très sensible aux influences les plus légères de la température et d'autres. Un grand nombre de maladies s'introduisent par la peau dans le corps, surtout si la graisse de la peau, qui protège cette dernière contre l'entrée des bactéries, est absente. Cette graisse de la peau étant **identique** avec la « **Lanoline** », il s'en suit qu'il n'y a pas un préparatif plus utile pour l'entretien de la peau que la « **Lanoline** », représentant en quelque manière la compensation de la nature! Pour l'entretien de la peau avec efficacité, on doit se servir de préférence de la **Crême Lanoline pour la toilette,** en vente dans toutes les pharmacies, crême qui a prouvé son efficacité éminente contre les impuretés et les éruptions de la peau ainsi que comme cosmétique, et a été recommandée de nouveau par le Dr **Monin,** dans le *Figaro* du 6 octobre 1894, comme friction contre les rides. En achetant la **Crême de Lanoline** pour la toilette il faut bien s'assurer que chaque tube porte la marque de fabrique **anneau de flèches,** vu que seule cette marque garantit l'authenticité de la marchandise.

NOUVELLES MARITIMES

Câble télégraphique de l'Agence générale d'émigration

ZWILCHENBART, à Bâle.

Nos passagers pour le vapeur postal américain, SAINT-LOUIS, partis le 22 août de Bâle, sont arrivés à New-York le 30 août, à 11 heures du matin. — Durée du voyage sur mer: 6 jours.

Représentant de la maison Zwilchenbart, à Bâle: **Emile ZALLER, fils, gare, Neuchâtel.**

Alors un sentiment d'effroi traversa le cœur de Mme Montravers.

Sans savoir pourquoi, elle saisit vivement la main de Diane, et murmura:

— Tout ceci est étrange!

Diane tira vivement une des glaces de devant, et saisit de sa petite main le bras du cocher.

— Arrêtez! dit-elle, arrêtez!

Le cocher cingla ses chevaux d'un coup de fouet rapide, et comme les nobles bêtes n'étaient point accoutumées à ce mauvais traitement, elles partirent à fond de train.

La crainte indéterminée d'abord, instinctive de Mme Montravers, devint une terreur véritable, elle abaissa une des portières et regarda au dehors.

La voiture courait dans une allée déserte des Champs-Elysées.

Seulement, espoir unique de salut et de secours, une seconde voiture courait parallèlement.

— A nous! cria Mme Montravers.

Le cocher du fiacre lancé sur la piste de la voiture du banquier, fit un mouvement comme s'il voulait sauter à bas de son siège et se jeter à la tête des chevaux de Mme Montravers, pour les arrêter dans leur course furieuse, mais un ordre donné d'une voix impérieuse par les hommes occupant le fiacre 4322, arrêta la bonne volonté de l'automédon, et le fiacre continua à suivre la voiture.

Lorsque celle-ci arriva à l'embranchement de gauche qui s'éloigne du lac, un coup de sifflet rapide, suivi d'un chant de rossignol, fendit l'air; la voiture s'arrêta brusquement, et avant que la femme du banquier et sa fille eussent le temps de descendre, deux hommes ouvrirent simultanément les portières de la voiture, et, avec une rapidité prouvant autant d'habitude que de sang-froid, ils attachèrent les bras de Diane et de sa mère en les ramenant derrière le dos, bâillonnèrent les deux femmes avec des mouchoirs de soie, prirent place avec elles dans la voiture, refermèrent les portières, et crièrent au cocher:

— Où tu sais!

Et la voiture recommença sa course vertigineuse, toujours suivie par le fiacre 4322, dont les stores restaient baissés.

DEUXIÈME PARTIE

I

PRISE AU PIÈGE

Une indicible terreur remplissait l'âme des deux femmes. Où les conduisait-on? Que pouvait-on leur vouloir? Evidemment elles étaient victimes d'une combinaison atroce, préparée de longue main. Victor était l'agent, l'allié des misérables qui enlevaient à la fois Mme et Mlle Montravers. Toutes deux cherchaient quels ennemis elles pouvaient avoir, et ne s'en connaissaient point. Elles vivaient sans faire le bien, mais aussi sans commettre le mal. Pourquoi, s'il s'agissait seulement de les voler, ne pas leur avoir arraché tout de suite les diamants qu'elles portaient au cou, aux bras, aux oreilles? La vengeance méditée contre elles devait être plus terrible. Quelqu'un avait un intérêt puissant, monstrueux à les tenir en sa puissance. Un sentiment de révolte, de haine sans nom, gonflait le cœur de Mme Montravers; mais, il faut le dire, ses angoisses pour sa fille étaient plus grandes que ses craintes personnelles. Au milieu du désespoir qui remplissait son cœur, elle n'avait pas même la consolation de voir le visage de Diane. Les misérables qui les enlevaient ayant baissé les stores de soie bleue, l'intérieur de la voiture restait sombre comme un tombeau.

Seulement, à l'affaissement complet du corps de Diane sur les coussins, Mme Montravers put croire que sa fille était évanouie.

En effet, Diane, l'enfant gâtée, la frivole créature, accoutumée à toutes les jouissances du luxe, entourée de soins comme une fleur précieuse, avait perdu le sentiment du danger comme de l'existence.

Immobile et glacée, elle gisait dans la voiture, insensible désormais aux durs cahots et n'ayant plus conscience des tortures qu'elle devait subir.

Mme Montravers, plus énergique, et soutenue d'ailleurs par sa tendresse maternelle, subitement éveillée par le péril, gardait, au milieu de son angoisse, un sang-froid dont personne ne l'eût crue capable. Suffoquant sous son bâillon, les poignets meurtris par les cordes, en dépit des gants qui les protégeaient un peu, elle se raidissait contre sa douleur.

Il fallait rester éveillée, vaillante; peut-être allait-elle avoir à se défendre. Si elle avait pu deviner où on la menait, elle aurait fait d'avance provision de courage, elle eût préparé ce qu'elle avait à dire, à répondre, mais elle ne savait rien! Elle allait vers l'inconnu, vers l'abîme, aveugle, liée, bâillonnée.

La voiture quitta les allées dans lesquelles s'adoucissait le fracas des roues; Mme Montravers comprit qu'elle rentrait dans Paris et traversait de grandes voies pavées. Quoique rares, d'autres voitures sillonnaient les rues; mais le cocher abandonna les grands quartiers, et l'allure des chevaux avertit la malheureuse femme que la route montait.

Bientôt les rues devinrent plus étroites, le pavé plus rude. Evidemment on gravissait les pentes d'un quartier populeux; un certain grouillement sourd, des cris d'ivrognes, des chansons, les sons éloignés d'une musique endiablée, des odeurs nauséabondes formées de toutes sortes de détritus, d'immondices et d'égouts, montaient de tous côtés. On devinait la vermine des hommes et la lèpre des maisons. Les chevaux soufflaient péniblement.

Enfin un bruit de zampogne frappa l'oreille de Mme Montravers, et la voiture s'arrêta.

Les hommes placés en face des deux femmes les enveloppèrent dans des manteaux de couleur sombre, et chacun en enleva une dans ses bras.

Tous deux se dirigèrent vers une porte basse, en descendirent les marches, tandis que les trois personnes enfermées dans le fiacre 4322 sortaient de leur voiture et suivaient les deux hommes chargés de leur lourd fardeau.

Un quatrième personnage se glissa sur leurs traces; c'était Bec-d'Oiseau qui venait de remplacer le groom Jack pendant cette terrible soirée.

Les hommes qui pénétrèrent dans le cabaret de la Roublarde, à la suite des ravisseurs de Mme Montravers, n'étaient sans doute pas attendus, car l'ogresse tenta pour la première fois de leur défendre l'entrée du tapis-franc.

Mais une voix bien connue lui dit à l'oreille:

— Tais-toi, la mère, j'en suis!

Et la Roublarde les laissa passer.

Quant à ceux qui avaient enlevé la femme et la fille du banquier, à peine furent-ils dans la salle du fond, qu'ils ôtèrent les manteaux enveloppant leurs victimes, arrachèrent leur bâillon et leur rendirent la liberté de leurs membres.

(A suivre.)

— L'automne est proche. En Alsace, déjà, les jeunes cigognes quittent leur nid et prennent leur vol vers les plaines marécageuses du Rhin. Les nombreuses compagnies d'échassiers quittent le pays, fuyant les frimas.

— Dimanche devait avoir lieu, à Bayonne, une grande course de taureaux, avec la célèbre espada Mazzantini. Mais dès le matin, par ordre ministériel, les toreros ont été expulsés et reconduits à la frontière, malgré les vives protestations des habitants et l'intervention de la municipalité.

Les arènes sont fermées et occupées par cinq brigades de gendarmerie. Une grande agitation règne parmi la population. Le conseil municipal, convoqué d'urgence, a résolu de démissionner en bloc. La foule lui a fait une ovation.

— On mande de Boulouwayo (Afrique australe), ancienne capitale des Matabélés, qu'une grande découverte d'or et d'antiques joyaux vient d'y être faite, sous les ruines des kraals déchus; 200 onces d'or ont déjà été extraites et dans la vente qui a suivi, le plus haut prix réalisé a été de 75,000 francs.

— On mande de Lowestorft, sur la côte du Surrey, que le bateau de pêche belge *Zeelust* a été amené en ce port par des gardes-côtes. Il avait été pris pendant la nuit pêchant dans les eaux anglaises en deçà de la limite règlementaire de trois milles.

Les gardes-côtes s'étaient heurtés à une résistance acharnée de la part de l'équipage, qui s'est défendu à coups de couteaux et de hâches, mais qui a fini par être enfermé dans la cale. Presque tous les Belges et un garde-côte anglais ont été blessés.

NOUVELLES SUISSES

Berne, le 2 septembre 1895.

(De notre correspondant.)

L'Exposition de pisciculture à Berne
(du 25 août au 22 sept.)

J'ai fait ce matin une seconde visite à l'exposition suisse de pisciculture. Belle exposition, vraiment. Beaucoup de succès.

En entrant, à gauche, je trouve les spécialités d'un exposant neuchâtelois, M. Savoie-Petitpierre, consistant en filets, nasses, cannes à pêcher, hameçons, lignes montées, bouchons, plumes, mouches, insectes et vers artificiels, boîtes à vers, paniers et sacs à pêche, carafes à amorces, vêtements imperméables pour pêcheurs et matelots, etc.

L'exposition de M. Savoie occupe un grand espace. Elle est de toute beauté et fait grand honneur non seulement à M. Savoie lui-même, qui rivalise avantageusement avec ses concurrents de Kreuzlingen et autres, mais aussi au canton de Neuchâtel. La maison Savoie-Petitpierre s'affirme une maison de premier ordre. Comme il le dit dans son catalogue illustré qu'il tient à la disposition des amateurs, M. Savoie pratique lui-même depuis très longtemps la pêche dans notre pays et peut certes répondre avec plus d'expérience qu'une maison étrangère aux demandes qui lui sont faites de la Suisse. Sa devise est : « Livrer du bon, toujours du bon et rien que du bon. » M. Savoie-Petitpierre est d'ailleurs, que je sache, le seul exposant neuchâtelois. Je le félicite et lui souhaite bien du succès !

* * *

Il y a deux jets d'eau à l'exposition. Ce sont de petits chefs-d'œuvre du meilleur goût, entourés de plantes aquatiques. Le premier, œuvre de M. Gygax, fabricant à Holligen, est à l'entrée même de l'exposition, et son bassin a pour habitants des poissons rouges, un magnifique héron et la tortue géante, plus ennuyée qu'au premier jour, ayant aujourd'hui pour compagnes toute une caravane de petites tortues qui l'assiègent et dont elle a beaucoup de peine à se débarrasser soit en retirant une patte, soit en faisant un mouvement quelconque, lent et compassé, mais efficace. Le second jet d'eau est à l'entrée de la cantine.

* * *

Mais j'ai hâte de quitter ces lieux pour rentrer à l'exposition proprement dite. *Les poissons !* Ce sont nos amis. Hélas ! Que n'en peuvent-ils dire autant de nous ! Mais ils ne le pourront jamais, d'abord parce qu'ils sont muets et que toute récrimination serait inutile et superflue devant le parti-pris de leurs bons amis les hommes. L'organisation des poissons excite d'ailleurs la surprise et l'admiration de l'observateur attentif. L'extérieur des nageoires fait l'office de rames, leur queue sert de gouvernail, les écailles sont les vêtements qui couvrent ces animaux aquatiques. La vue et l'ouïe paraissent être les seuls sens dont ils jouissent. Quelques-uns sont armés de dents aiguës. En général, la forme extérieure est d'une variété prodigieuse.

A l'exposition suisse de pisciculture, il y a une cinquantaine d'aquariums tous plus beaux, plus vastes les uns que les autres, bien alimentés d'eau sans cesse renouvelée par les appareils et bien peuplés de poissons vivants de toutes les espèces, du plus petit au plus grand, le silure du lac de Morat. Vous voyez successivement les types les plus beaux et les plus variés de truites, de truites arc-en-ciel, de carpes, carpes dorées, miroitées, de barbeaux, de goujons, d'anguilles, etc., etc. Tous ces aquariums sont bien éclairés par une lumière douce venant d'en haut, magnifiquement ornés de plantes aquatiques. C'est féérique. Plus on les voit, et plus on les admire. L'aquarium n° 49, un mélange de poissons rouges et de poissons argentés, est comme éclairé à la lumière artificielle. C'est le reflet des écailles. On l'aperçoit de loin et se réjouit de l'avoir à portée, quand le tour viendra. Les aquariums 1 et 6, ce dernier contenant, entre autres, deux silures du lac de Morat, immenses, 10, 12, 16, nous offrent aussi un spectacle des plus curieux.

Quant aux exposants, ce sont pour la plupart des sociétés ou des marchands de poissons.

* * *

A mon avis, le plus beau poisson de l'exposition est la truite arc-en-ciel *(salmo irideus)*, originaire de la Californie, mais qui, aujourd'hui, est bien acclimatée dans nos cours d'eau de la Suisse et qui est appelée à rendre à leur repeuplement de grands services, à cause de sa rusticité et de sa rapidité de croissance, qui la rend vite comestible. Son élevage est largement rémunérateur. Elle doit son nom aux reflets irisés, ou mieux, chatoyants de son dos et de ses flancs. Quel objet brille ainsi au bord de l'étang ? Est-ce un bijou aux merveilleuses couleurs ? Est-ce une fleur qui s'épanouit dans les roseaux ? Tout à coup l'objet disparaît, plonge; c'est un poisson qui nage; c'est le plus coquet et le plus charmant peut-être de tous les poissons. En un mot, c'est la truite arc-en-ciel, aux écailles de saphir et d'émeraude, aux longues bandes irisées, qui apparaît dans l'eau comme un reflet du ciel et un gage d'alliance entre les deux éléments.

* * *

Il y a des poissons qui sont très difficiles à pêcher. Telle la carpe, qui habite les lacs, les étangs et les rivières. Ce poisson est si fin et si rusé qu'à l'approche du filet il enfonce sa tête dans la bourbe, laisse passer le filet et ne reparaît que lorsqu'il n'y a plus de danger. Mais il y a les articles de pêche de M. Savoie-Petitpierre et il n'y a plus de ruse qui tienne, si ruse de poisson fût-elle.

D'autres poissons sont voraces. J'ai vu dans un des aquariums de l'exposition un brochet si goulu qu'il avait saisi par la tête un poisson presque aussi gros que lui, l'avait avalé à moitié et, sans lâcher prise, digérait cette partie, quitte à avaler ensuite le reste quand bon lui semblerait. Aussi bien c'est le fléau destructeur de tous ceux à qui la nature n'a pas donné des armes défensives en état de lui résister.

* * *

L'exposition de pisciculture est une des divisions de la 6me exposition suisse d'agriculture et de sylviculture qui s'ouvrira à Berne le 13 courant, à l'Enge *(Viererfeld)*, et durera jusqu'au 22 septembre inclusivement.

* * *

Maintenant, je quitte les poissons, ne comptant guère y revenir, puisque j'aurai sans doute encore beaucoup de choses à vous dire, cette fois de l'exposition d'agriculture.

Je les quitte, dis-je, mais sans adieu. En général, les poissons sont d'une fécondité merveilleuse... OE.

Manœuvres du Ier corps. — Dans son ordre du jour du 1er septembre, M. P. de Coulon, commandant du régiment d'artillerie neuchâtelois, s'exprime comme suit :

« Il est porté à la connaissance de la troupe que M. le colonel Delarageaz, chef de l'artillerie du Ier corps d'armée, a exprimé sa satisfaction au sujet du maintien de l'artillerie divisionnaire II. »

Certificats d'origine pour envois postaux à destination de l'Italie. — Ensuite d'une nouvelle ordonnance de la direction générale des douanes italiennes, il ne sera plus, dorénavant, exigé de certificats d'origine pour les envois postaux suisses à destination de l'Italie, lorsque l'expéditeur aura formellement attesté dans la déclaration de douane que l'envoi ne contient que des marchandises de provenance suisse.

Marchandises suisses à destination de l'Algérie. — A leur entrée en Algérie, les marchandises embarquées dans les ports italiens sont soumises au tarif général français. En conséquence, les envois doivent, sans exception, être acheminés par territoire français (via Genève-Marseille).

Chemins de fer. — Le département des chemins de fer exprime dans les termes suivants sa reconnaissance pour la manière dont les administrations des chemins de fer ont satisfait aux besoins du trafic pendant le tir fédéral :

« Le département des chemins de fer a pris avec grande satisfaction connaissance des rapports de ses employés sur l'exécution du service de transport pendant le tir fédéral à Winterthour, desquels il résulte que, grâce au soin avec lequel les organes directeurs des administrations ont préparé le service et à l'activité circonspecte et dévouée des organes d'exécution, tant supérieurs qu'inférieurs, le service des transports s'est effectué sans avoir eu à souffrir d'aucune irrégularité. Tout accident a pu être évité, malgré la grande affluence de personnes et le nombre énorme de trains partant et arrivant. Le département se fait un devoir d'exprimer aux administrations intéressées, pour elles et pour leur personnel, sa reconnaissance de la manière dont le service s'est effectué. »

Berne. — En faisant une patrouille de frontière dans la nuit du 20 au 21 août, le sergent Gehrig, stationné au Moulin-Neuf, district de Delémont, a disparu dans la vallée de la Lucelle. Toutes les recherches faites jusqu'à ce jour pour le retrouver sont restées sans résultat. On se perd en conjectures sur cet événement. Gehrig est de très forte taille. Il est âgé de trente-trois ans, marié et père de cinq enfants, et fonctionne depuis neuf ans dans le service de la douane fédérale. Il vivait en bonne intelligence avec sa famille et se trouvait dans une situation financière aisée. Comme chef de section et receveur, Gehrig remplissait un mandat bien rétribué. On suppose qu'il a été victime d'un accident.

— Un cheval d'une valeur de 400 fr. a péri du charbon à Vendlincourt. Huit jours auparant, cet animal avait été employé pour transporter sur la place de l'enfouissement une vache qui avait succombé à ce mal, et il avait été piqué au cou par une des nombreuses mouches qui suivaient le cadavre en question.

Argovie. — Des assemblées de district ont discuté dimanche la réorganisation du parti radical. A Aarau et à Aarbourg, MM. Næf et Kunzli ont parlé en faveur du monopole des allumettes; M. Bluntschli a demandé l'intervention à bref délai de la Confédération dans le domaine scolaire. Des résolutions ont été votées dans ce sens.

Vaud. — L'assemblée des habitants de Grandson a accepté à l'unanimité les offres qu'avait faites à Grandson M. Adolphe Ribaux d'écrire sur Charles-le-Téméraire un drame qui serait représenté en 1897 dans la ville vaudoise.

— On écrit du bataillon 18 (Corcelles-sur-Chavornay) :

« Depuis cinq jours nous sommes cantonnés à Corcelles. Vous louer l'hospitalité des habitants serait chose superflue, et le commandant de la IIme division ne s'est pas trompé quand il mentionnait dans son ordre de division le caractère hospitalier des habitants de la contrée où nous manœuvrons.

Le soleil est rude, il est vrai, mais néanmoins le moral de la troupe est excellent. Les chants patriotiques alternent dans les marches à volonté avec les airs sur picolo et fifre; c'est vous dire que le bataillon n'engendre pas mélancolie.

Aujourd'hui samedi, les manœuvres de régiment ont commencé. Le 6me régiment d'infanterie (lieutenant-colonel Roulet) a combattu contre le bataillon n° 2 de carabiniers. Ce fut une rude « suée ». On s'en console en disant que c'est pour la patrie. »

CHRONIQUE NEUCHATELOISE

Chaux-de-Fonds. — Le *National* s'exprime comme suit au sujet de la fuite que nous annoncions hier :

« Un nommé W., de Vienne, qui était établi dans notre ville comme courtier en horlogerie depuis un ou deux ans, a pris jeudi la poudre d'escampette. Le jeune W., toutefois, ne faisait pas de grosses affaires. Il n'a réussi à capter la confiance de quelques fabricants que grâce au crédit dont jouit son père, dont la maison, à Vienne, est fort honorablement connue. Les pertes que fera subir W. ne seront donc pas, relativement, très considérables. »

CHRONIQUE LOCALE

Sur les kermesses. — Nous avons reçu hier soir, à propos de l'article qui a paru samedi sous le titre de cet entrefilets, une lettre trop longue pour le numéro d'aujourd'hui. Elle sera publiée demain avec les commentaires nécessaires.

CHOSES ET AUTRES

Un Américain en Suisse. — Nous tirons de l'ouvrage qui porte ce titre et que vient de publier la *Semaine littéraire*, quelques lignes où l'on voit que l'auteur, Mark Twain, est pour le moins aussi grand fumiste qu'humoriste.

« Dans les montagnes suisses et le long des routes, on a toujours le mugissement du torrent dans les oreilles. On le trouve d'abord harmonieux; il incite aux pensées poétiques; on s'imagine qu'il va bercer un sommeil délicieux. Puis, peu à peu, on finit par se sentir la tête fatiguée, sans savoir au juste pourquoi; dans ces solitudes où règne le plus profond silence, on écoute ce mugissement indistinct, assourdi, continu, qui ressemble au bruit que l'on entend dans des coquilles de mer lorsqu'on les presse contre son oreille. Le dormeur a l'esprit confus; il ne peut poursuivre une pensée, s'il se lève et s'assied pour écrire, il cherche en vain ses mots, il oublie ce qu'il voulait faire, et il reste là, la plume à la main, la tête soutenue, les yeux fermés, à écouter le bruit dans le lointain. S'il essaie de s'endormir, il l'accompagne dans son sommeil; il se remet à écouter, les nerfs tendus, anxieux, et se réveille de nouveau, irritable et harassé. Il lui semble qu'il a passé plusieurs nuits de suite dans un sleeping-car. Il lui faut des semaines pour comprendre que ce sont les torrents qui causent tout le mal, et il est, en général, temps pour lui de quitter la Suisse.

Huit ou dix mois plus tard, alors que j'avais oublié les torrents, le tumulte des rues de Paris rappela chez moi cette impression. Je me réfugiai au quatrième étage de l'hôtel pour ne plus l'entendre. Vers minuit, le bruit s'assourdit et j'allais m'endormir lorsque je perçus un nouveau son curieux. J'écoutai : évidemment quelque fou jovial dansait le menuet au-dessus de ma tête. Je n'avais qu'à attendre qu'il eût fini. Pendant cinq longues minutes, il dansa : suivit une pause, puis un coup sourd sur le plancher. Je me dis : « Il enlève ses souliers ! Dieu merci, la danse est finie ! » Une autre pause... et il se remet à danser ! Je me dis : « Il essaie de voir comment il s'en tire sur un seul pied ! » L'instant d'après, nouvel arrêt et coup sur le plancher ? Je me dis : « Bon, il a enlevé son second soulier. Maintenant, c'est fini ! » Hélas non ! Il sautait déjà de plus belle. Je me dis : « Le diable l'emporte ! il danse en pantoufles ! » Revint le même arrêt suivi du même coup. Je me dis : « Le monstre ! Il avait deux paires de souliers ! » Pendant une heure, le misérable continua à danser et à enlever ses souliers, jusqu'à ce qu'il en eût jeté sur le plancher vingt-cinq paires et que je fusse à mon tour sur la limite de la folie. Je saisis mon fusil et je m'élançai, pour trouver ce garnement, au milieu d'une armée de souliers en déroute sur le plancher, et s'escrimant de son mieux sur celui qu'il tenait à la main. C'était le cireur de bottes de l'hôtel qui se livrait à l'exercice de sa profession. »

DERNIÈRES NOUVELLES

Zurich, 2 septembre.

Le *Deutsche Reichsverein* a célébré l'anniversaire de Sedan lundi sur le Dolder. La fête, à laquelle assistaient environ mille personnes, a commencé par un concert, puis on a joué une pièce de circonstance. Des toasts ont été portés par M. Klause, consul, qui a bu à l'empereur, par le professeur Blumer, qui a bu à l'Allemagne. Des toasts ont encore été portés à l'armée, au peuple et aux femmes allemands. L'entrain est grand et tout se passe tranquillement.

L'ANNIVERSAIRE DE SEDAN

Berlin, 2 septembre.

Ce matin a eu lieu en grande cérémonie la parade du corps de la garde. Dès les premières heures, les rues fourmillaient de monde; un peu après 8 heures, l'empereur et l'impératrice sont arrivés sur le champ de manœuvre, où ils ont été reçus par des acclamations. L'empereur a salué les vétérans venus d'Amérique.

La parade s'est terminée après onze heures, puis l'empereur est rentré dans la capitale, précédant les étendards, aux acclamations de la foule qui lui lançait des fleurs. Les quatre princes aînés assistaient à la cérémonie, ainsi que les rois de Saxe et de Wurtemberg, la grande-duchesse de Bade et d'autres personnages princiers. Dans la matinée, l'empereur a reçu des télégrammes de félicitations des souverains allemands et des associations militaires.

Berlin, 2 septembre.

Le *Berichterstatter* annonce que les assemblées socialistes de protestation contre les fêtes données à l'occasion de l'anniversaire de Sedan seront interdites par la police dans toute la Prusse.

Munich, 2 septembre.

A l'occasion de l'anniversaire de Sedan, le prince Léopold a prononcé hier un discours dans lequel il a remercié le prince régent de la solennité avec laquelle cette fête glorieuse est célébrée. Constatant avec quelle unanimité le peuple allemand rappelle les souvenirs d'une époque inouabliable, il a exprimé la ferme confiance qu'aujourd'hui comme il y a vingt-cinq ans l'armée saurait combattre avec la dernière énergie ceux qui voudraient mettre la main sur le patrimoine sacré du peuple allemand.

Bayonne, 2 septembre.

Des manifestations violentes ont eu lieu hier soir devant la préfecture et la mairie pour protester contre l'interdiction des courses de taureaux. La gendarmerie a dû charger; quelques manifestants ont été blessés, mais peu grièvement.

Tarascon, 2 septembre.

En exécution de l'ordre ministériel interdisant les courses de taureaux, les arènes de Beaucaire ont été fermées aujourd'hui. Cette mesure soulève de vives protestations; la municipalité et la population se montrent très émues.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(SERVICE SPÉCIAL DE LA *Feuille d'Avis*)

Berne, 3 septembre.

(De notre correspondant.)

Conseil fédéral, séance du 2 septemb.

Par l'entrée de M. Muller au Conseil fédéral, cette haute autorité s'est vue appelée à procéder à une nouvelle répartition de ses départements pour le reste de l'année courante. Le département de l'intérieur a été dévolu à M. le conseiller fédéral Ruffy, et celui de justice et police a passé aux mains de M. le conseiller fédéral Muller. En outre, les remplaçants ont changé dans les départements des affaires étrangères, de justice et police, militaire, de l'industrie et de l'agriculture, et des postes et des chemins de fer.

Il en résulte la répartition suivante : Affaires étrangères, M. Lachenal, vice-président du Conseil fédéral, remplaçant M. Zemp, président de la Confédération; Intérieur, M. Ruffy, remplaçant M. Deucher; Justice et police, M. Muller, remplaçant M. Ruffy; Militaire, M. Frey, remplaçant M. Muller; Finances et douanes, M. Hauser, remplaçant M. Frey; Industrie et agriculture, M. Deucher, remplaçant M. Lachenal, vice-président du Conseil fédéral; Postes et chemins de fer, M. Zemp, président de la Confédération, remplaçant M. Hauser, conseiller fédéral.

Le Conseil fédéral a nommé secrétaire de la division politique du département des affaires étrangères M. le Dr Gustave Graffina, de Chiasso (Tessin), actuellement secrétaire à la chancellerie fédérale et chargé d'affaires par intérim de la Confédération suisse à Rome. OE.

Berlin, 3 septembre.

Au dîner de gala, l'empereur a rappelé dans son discours le conflit épique entre la vaillante armée française qui combattit avec l'énergie du désespoir pour défendre ses lauriers, son passé et son empereur, et d'autre part les Allemands qui défendaient le sol et l'unité de leur patrie.

Il a remercié tous ceux qui avaient porté l'uniforme de l'empire, en particulier les rois de Saxe et de Wurtemberg.

Le roi de Saxe a répondu.

Londres, 3 septembre.

On télégraphie de Vienne au *Daily Chronicle* qu'un vaste complot nihiliste a été découvert à Moscou. Il y a eu plusieurs arrestations.

Monsieur et Madame Alcide Dambach et leurs deux enfants, Monsieur et Madame Edouard Stucki et leurs enfants, ainsi que les familles Geiser, Jaggi, Robert, Gauchat et Thunauer, ont la douleur de faire part à leurs parents et amis du décès de leur chère mère, belle-mère, sœur et parente,

Madame Sophie DAMBACH née GEISER,

que Dieu a rappelée à Lui après une longue et pénible maladie, dans sa 62me année.

J'ai patiemment attendu l'Eternel, Il s'est tourné vers moi et Il a ouï mon cri.

7894c Ps. XL. 1.

L'ensevelissement aura lieu aux Grands-Chaumonts, mardi 3 courant, à 1 heure.

AVIS TARDIFS

PARAIT CE MATIN :

PORREKIKI

Suite des Voyages en Afrique

par LOUIS AMIET

En vente à la librairie Guyot et au kiosque. — PRIX : **15 centimes.** 7920

Bourse de Genève, du 2 sept. 1895

Actions		*Obligations*	
Central-Suisse	757.—	3% fed.ch.def.	—.—
Jura-Simplon.	216.—	3½ fédéral 87.	106 75
Id. priv.	—.—	3% Gen. à lots	110 —
Id. bons	—.—	Jura-S., 3½%	515.50
N-E Suis. anc.	738.—	Franco-Suisse	—.—
St-Gothard . .	937.—	N.-E. Suis. 4%	522 —
Union-S. anc.	515.—	Lomb. anc. 3%	363 75
Banque fédér.	—.—	Mérid. ital. 3%	291.—
Union fin. gen.	734.—	Douan. ott. 5%	—.—
Parts de Sétif	—.—	Prior. ott. 4%	498.—
Alpines	210.—	Consol. ott. 4%	—.—

		Demandé	Offert
Changes à Genève	France.	100.10	100.15
	Italie.	95.—	96.—
	Londres.	25.28	25.32
	Allemagne. . .	123.65	123.80
	Vienne.	209.—	210.—

Cote de l'arg. fin en gren. en Suisse, fr. 115.— le kil.

Genève 2 sept. Esc. Banq. du Com. 3 %

Bourse de Paris, du 2 sept. 1895
(Cours de clôture)

3% Français .	102.02	Bq. de Paris.	896.25
Italien 5% . .	89 80	Comptoir nat.	635.—
Russe 1891, 3%	92.25	Créd. lyonnais	840.—
Rus. Orien. 4%	67.80	Suez	3295.—
Egy. unif. 4%	—.—	Chem. Autrich.	867.50
Ext. Esp. 4%	66.18	Ch. Lombards	—.—
Portugais 3%	—.—	Ch. Méridion.	658.75
Turc 4% . . .	26.45	Ch. Nord-Esp.	93.75
Actions		Ch. Saragosse	128.75
Bq. de France	3535.—	Banq. ottom..	765.—
Crédit foncier	870.—	Rio-Tinto . . .	450.—

Banque Cantonale Neuchâteloise 6058

Nous sommes **vendeurs** de :
Oblig. 3½% Etat de Neuchâtel 1894, à 102.— etint.

Nous sommes **acheteurs** de :
4 % Suisse Occidentale 1878, titres remboursables le 1er octobre prochain, à fr. 505.— moins escompte 3 %.

Imprimerie H. WOLFRATH & Cie